

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

GREC ANCIEN

Vendredi 13 mai 2022

Durée de l'épreuve : **4 heures**

Les candidats sont autorisés à utiliser un ou plusieurs dictionnaires grec-français.

La calculatrice n'est pas autorisée.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1 à 7.

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

TEXTE 1

Ὁ δὲ Σωκράτους ἔρωσ πολλοὺς ἔχων καὶ μεγάλους ἀνταγωνιστὰς πῇ μὲν ἐκράτει τοῦ Ἀλκιβιάδου, δι' εὐφυΐαν ἀπτομένων τῶν λόγων αὐτοῦ καὶ τὴν καρδίαν στρεφόντων καὶ δάκρυα ἐκχεόντων, ἔστι δ' ὅτε καὶ τοῖς κόλαξι πολλὰς ἡδονὰς ὑποβάλλουσιν ἐνδιδούς ἑαυτόν, ἀπωλίσθανε τοῦ Σωκράτους καὶ δραπετεύων ἀτεχνῶς ἐκυνηγεῖτο, πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἔχων τὸ αἰδεῖσθαι καὶ τὸ φοβεῖσθαι, τῶν δ' ἄλλων ὑπερορῶν. Ὁ μὲν οὖν Κλεάνθης ἔλεγε τὸν ἐρώμενον ὕφ' ἑαυτοῦ μὲν ἐκ τῶν ὧτων κρατεῖσθαι, τοῖς δ' ἀντερασταῖς πολλὰς λαβὰς παρέχειν ἀθίκτους ἑαυτῷ, τὴν γαστέρα λέγων καὶ τὰ αἰδοῖα καὶ τὸν λαιμόν· Ἀλκιβιάδης δ' ἦν μὲν ἀμέλει καὶ πρὸς ἡδονὰς ἀγώγιμος· ἡ γὰρ ὑπὸ Θουκυδίδου λεγομένη παρανομία εἰς τὸ σῶμα τῆς διαίτης ὑποψίαν τοιαύτην δίδωσιν. Οὐ μὴν ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοῦ τῆς φιλοτιμίας ἐπιλαμβανόμενοι καὶ τῆς φιλοδοξίας οἱ διαφθείροντες ἐνέβαλλον οὐ καθ' ὥραν εἰς μεγαλοπραγμοσύνην, ἀναπειθόντες ὥς ὅταν πρῶτον ἄρξηται τὰ δημόσια πράττειν, οὐ μόνον ἀμαυρώσοντα τοὺς ἄλλους στρατηγούς καὶ δημαγωγούς εὐθύς, ἀλλὰ καὶ τὴν Περικλέους δύναμιν ἐν τοῖς Ἑλλήσι καὶ δόξαν ὑπερβαλούμενον. Ὡσπερ οὖν ὁ σίδηρος ἐν τῷ πυρὶ μαλασσόμενος αὐθις ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ πυκνοῦται καὶ σύνεισι τοῖς μορίοις εἰς ἑαυτόν, οὕτως ἐκεῖνον ὁ Σωκράτης θρύψεως διάπλεων καὶ χαννότητος ὁσάκις ἀναλάβοι, πιέζων τῷ λόγῳ καὶ συστέλλων ταπεινὸν ἐποίει καὶ ἄτολμον, ἡλίκων ἐνδεής ἔστι καὶ ἀτελής πρὸς ἀρετὴν μανθάνοντα.

Τὴν δὲ παιδικὴν ἡλικίαν παραλλάσσων ἐπέστη γραμματοδιδασκαλῷ καὶ βιβλίον ἤτησεν Ὀμηρικόν. Εἰπόντος δὲ τοῦ διδασκάλου μηδὲν ἔχειν Ὀμήρου, κονδύλῳ καθιζόμενος αὐτοῦ παρήλθεν. Ἐτέρου δὲ φήσαντος ἔχειν Ὀμηρον ὕφ' ἑαυτοῦ διωρθωμένον, « εἴτα » ἔφη « γράμματα διδάσκεις Ὀμηρον ἐπανορθοῦν ἱκανὸς ὢν, οὐχὶ τοὺς νέους παιδεύεις ; » Περικλεῖ δὲ βουλόμενος ἐντυχεῖν, ἐπὶ θύρας ἦλθεν αὐτοῦ. Πυθόμενος δὲ μὴ σχολάζειν, ἀλλὰ σκοπεῖν καθ' ἑαυτόν ὅπως ἀποδώσει λόγον Ἀθηναίοις, ἀπιὼν ὁ Ἀλκιβιάδης, « εἴτα » ἔφη « βέλτιον οὐκ ἦν σκοπεῖν αὐτὸν ὅπως οὐκ ἀποδώσει ; »

[Ἔτι δὲ μειράκιον ὢν ἐστρατεύσατο τὴν εἰς Ποτίδαιαν στρατείαν, καὶ Σωκράτη σύσκηνον εἶχε καὶ παραστάτην ἐν τοῖς ἀγῶσιν. Ἰσχυρᾶς δὲ γενομένης μάχης ἡρίστευσαν μὲν ἀμφοτέρω, τοῦ δ' Ἀλκιβιάδου τραύματι περιπεσόντος ὁ Σωκράτης προέστη καὶ ἤμυνε, καὶ μάλιστα δὴ προδήλως ἔσωσεν αὐτὸν μετὰ τῶν ὅπλων. Ἐγένετο μὲν οὖν τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ Σωκράτους τὸ ἀριστεῖον· ἐπεὶ δ' οἱ στρατηγοὶ διὰ τὸ ἀξίωμα τῷ Ἀλκιβιάδῃ σπουδάζοντες ἐφαίνοντο περιθεῖναι τὴν δόξαν, ὁ Σωκράτης βουλόμενος αὔξεσθαι τὸ φιλότιμον ἐν τοῖς καλοῖς αὐτοῦ, πρῶτος ἐμαρτύρει καὶ παρεκάλει στεφανοῦν ἐκεῖνον καὶ δίδόναι τὴν πανοπλίαν.]

Plutarque, *Alcibiade*, 6.1-7.5

Texte établi et traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

TRADUCTION

Bien que Socrate, dans son amour pour Alcibiade, eût beaucoup de grands rivaux, il le maîtrisait souvent, parce que ses discours touchaient le bon naturel du jeune homme, lui remuaient le cœur et lui faisaient verser des larmes. Mais parfois aussi il s'abandonnait aux flatteurs qui lui proposaient maints plaisirs et il échappait à Socrate, qui lui donnait la chasse tout comme à un esclave fugitif. Socrate était le seul à lui inspirer respect et crainte ; pour les autres il n'avait que mépris. Cléanthe¹ disait : « Je ne tiens celui que j'aime que par les oreilles, tandis que mes rivaux ont beaucoup de prises que moi-même je m'interdis » ; il entendait par là le ventre, le sexe et le gosier. Alcibiade était sans doute très porté aux plaisirs : Thucydide, en parlant du dérèglement de sa vie privée, le laisse assez entendre.

Cependant, c'est plutôt par son ambition et son amour de la gloire que ses corrupteurs le prirent et le jetèrent prématurément dans les grandes entreprises, en lui persuadant que, dès ses débuts dans la carrière politique, il éclipserait tout de suite non seulement les autres généraux et les autres orateurs, mais qu'il surpasserait même la puissance et la renommée dont Périclès jouissait en Grèce. Comme le fer amolli au feu se durcit de nouveau sous l'action du froid qui en contracte les éléments, de même, toutes les fois que Socrate reprenait en main Alcibiade tout gonflé de sensualité et d'orgueil, il le réprimait et le réduisait par ses paroles de manière à le rendre humble et modeste, en lui montrant l'importance des qualités qui lui manquaient et des imperfections qui le retenaient loin de la vertu.

Il avait dépassé l'enfance lorsqu'un jour il aborda un maître d'école et lui demanda un livre d'Homère. Le maître lui ayant répondu qu'il ne possédait rien d'Homère, il lui donna une gifle et continua son chemin. Un autre lui ayant dit qu'il avait un Homère corrigé de sa main, « Comment ! lui dit Alcibiade, tu enseignes à lire aux enfants, quand tu es capable de corriger Homère ! Ce sont les jeunes gens que tu devrais instruire. » Un jour qu'il voulait voir Périclès, il vint à sa porte, mais on lui dit qu'il était occupé et qu'il examinait de quelle façon il rendrait des comptes aux Athéniens. « Ne ferait-il pas mieux, dit Alcibiade en s'en allant, de chercher le moyen de ne pas avoir à en rendre ? »

Plutarque, *Alcibiade*, 6.1-7.3

Texte établi et traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

¹ Cléanthe est un philosophe stoïcien du III^e siècle.

TEXTE 2

Cody avait cinquante ans à cette époque ; c'était le pur produit des mines d'argent du Nevada, du Yukon, de toutes les ruées vers les métaux depuis 1875. Les spéculations sur le cuivre du Montana qui le rendirent plusieurs fois millionnaire furent réalisées en un temps où il était physiquement robuste, mais au bord du gâtisme ; ce que soupçonnant, un nombre incalculable de femmes essayèrent de le séparer de son argent. Les manœuvres peu ragoûtantes par lesquelles la journaliste Ella Kaye joua auprès du vieil homme affaibli le rôle de Mme de Maintenon¹ et l'envoya vivre en mer sur un yacht étaient le bien commun des milieux de la presse à scandale en 1902. Il croisait depuis cinq ans sur des côtes plus qu'accueillantes lorsqu'il prit pour James Gatz, dans Little Girl Bay, le visage du destin.

Pour le jeune Gatz, appuyé sur ses avirons et les yeux levés vers la rambarde du pont, ce yacht représentait toute la beauté et la splendeur du monde. J'imagine qu'il sourit à Cody ; il avait sans doute compris que les gens l'aimaient quand il souriait. Toujours est-il que Cody lui posa quelques questions (dont l'une suscita le nom flambant neuf²) et découvrit que le garçon avait l'esprit vif et une ambition effrénée. Quelques jours plus tard, il l'emmena à Duluth et lui acheta une veste bleu marine, six paires de pantalons en toile blanche et une casquette de yachtman. Et quand le Tuolomee appareilla pour les Antilles et la Côte de Californie, Gatsby était à bord.

Il était attaché à la personne de Cody, sans fonction précisément définie. Tant qu'il l'accompagna, il fut tour à tour steward, second, capitaine, secrétaire et même geôlier, car le Dan Cody qui n'avait pas bu savait de quelles prodigalités était capable le Dan Cody qui avait trop bu, et il se protégeait de ces contingences en faisant de plus en plus largement confiance à Gatsby. L'accord entre eux dura cinq ans, et pendant ce temps le bateau fit trois fois le tour du continent. Il aurait pu durer indéfiniment si, un soir, à Boston, Ella Kaye n'était montée à bord et si, une semaine plus tard, Dan Cody n'avait mis fin pour toujours à son hospitalité.

Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, chap. 6
Traduction de Philippe Jaworsky, Paris, Gallimard, collection Folio, 2012

¹ Madame de Maintenon fut la maîtresse puis l'épouse du roi Louis XIV, sur lequel elle eut une influence considérable.

² Le nom de Gatsby.

TEXTE 3

Dans ses Vies parallèles, Plutarque s'est également intéressé à Alexandre le Grand. Il évoque dans cet extrait la relation qui unissait ce fabuleux guerrier à son précepteur, le philosophe Aristote.

Il me semble que le goût d'Alexandre pour la médecine lui venait d'Aristote plus que d'aucun autre. Loin de se contenter de la théorie, il soignait aussi ses amis malades et leur prescrivait des traitements et des régimes, comme on peut le voir par ses lettres. Il avait aussi un goût inné pour la littérature et pour la lecture. Il considérait l'*Iliade* comme un viatique¹ pour la
5 valeur guerrière, et il l'appelait ainsi ; il emporta la recension qu'Aristote avait faite de ce poème et qu'on appelle l'édition « de la cassette ». Il l'avait toujours sous son oreiller avec son épée, au témoignage d'Onésicrite². Au début il admirait Aristote et, comme il le disait lui-même, il ne l'aimait pas moins que son père, parce que, si l'un lui avait donné la vie, l'autre lui avait appris à
10 bien vivre. Mais, dans la suite, il en vint à le traiter plutôt en suspect, non pas au point de lui faire du mal, mais ses attentions n'avaient plus la vivacité affectueuse d'autrefois, ce qui était le signe qu'il se détachait de lui.

Plutarque, *Alexandre*, 10.1-2

Texte traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

¹ Une ressource.

² Onésicrite est un historien et un philosophe cynique de la fin du IV^e siècle av. J.-C.

Partie 1 – Lexique et étude de la langue (10 points)

I – Traduction (6 points)

Vous traduirez les lignes 23 à 30 entre crochets (depuis « Ἔτι δὲ μαιράκιον » jusqu'à « διδόναι τὴν πανοπλίαν »).

Ἔτι δὲ μαιράκιον ὣν ἐστρατεύσατο τὴν εἰς Ποτίδαιαν στρατείαν, καὶ Σωκράτη σύσκηνον εἶχε καὶ παραστάτην ἐν τοῖς ἀγῶσιν. Ἰσχυρᾶς δὲ γενομένης μάχης ἠρίστευσαν μὲν ἀμφοτέροι, τοῦ δ' Ἀλκιβιάδου τραύματι περιπεσόντος ὁ Σωκράτης προέστη καὶ ἤμυνε, καὶ μάλιστα δὴ προδήλως ἔσωσεν αὐτὸν μετὰ τῶν ὅπλων. Ἐγίνετο¹ μὲν οὖν τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ² Σωκράτους³ τὸ ἀριστεῖον· ἐπεὶ δ' οἱ στρατηγοὶ διὰ τὸ ἀξίωμα τῷ Ἀλκιβιάδῃ σπουδάζοντες ἐφαίνοντο περιθεῖναι τὴν δόξαν, ὁ Σωκράτης βουλόμενος αὔξεσθαι τὸ φιλότιμον ἐν τοῖς καλοῖς αὐτοῦ⁴, πρῶτος ἐμαρτύρει καὶ παρεκάλει στεφανοῦν ἐκεῖνον καὶ διδόναι τὴν πανοπλίαν⁵.

II – Grammaire (2 points)

Vous traiterez au choix une des deux questions entre 1 et 2.

1.

a) Quelle construction reconnaissez-vous dans le passage mis en gras ? Justifiez votre réponse : Ὁ μὲν οὖν Κλεάνθης ἔλεγε τὸν ἐρώμενον ὑφ' ἑαυτοῦ μὲν ἐκ τῶν ὅτων κρατεῖσθαι (l.5-6).

b) Que nous dit cette construction des rapports d'Alcibiade et de Socrate? (1 point)

2.

a) « οἱ διαφθείροντες » (l.9) : identifiez précisément la forme verbale et sa construction. (1 point)

b) Que nous dit cette forme sur l'entourage d'Alcibiade ? (1 point)

¹ Ἐγίνετο + génitif : traduire par « revenait à ».

² τῷ δικαιοτάτῳ λόγῳ : traduire par « en toute justice ».

³ Σωκράτους : cette forme est au génitif.

⁴ Αὐτοῦ : désigne Alcibiade.

⁵ La couronne et la panoplie étaient offertes en récompense aux meilleurs guerriers.

III – Lexique (2 points)

Vous traiterez au choix une des deux questions entre 1 et 2.

1.

a) Définissez en contexte le sens du mot « εὐφύϊαν » (l. 2). (1 point)

b) Quel lien pouvez-vous faire avec l'objet d'étude « L'homme, le monde, le destin » et le sous-thème « Le théâtre du monde: vérité et illusion » ? (1 point)

2.

a) Définissez en contexte le sens du mot « φιλοτιμίας » (l.9). (1 point)

b) Quel lien pouvez-vous faire avec l'objet d'étude « L'homme, le monde, le destin » et le sous-thème « Le théâtre du monde : vérité et illusion » ? (1 point)

Partie 2 : Compréhension et interprétation (10 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux essais suivants.

ESSAI 1

Quels rôles Socrate, Cody et Aristote jouent-ils dans la construction d'Alcibiade, de Gatsby et d'Alexandre ? Vous n'hésitez pas à ouvrir votre réflexion à d'autres exemples de votre connaissance.

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

ESSAI 2

Quelle image de l'éducation ces extraits proposent-ils ?

Vous répondrez à cette question sous forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur votre connaissance des deux œuvres au programme, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).